

# Salon de philatélie encore aujourd'hui et demain Pour les incollables et les novices

Publié le samedi 14 avril 2012



**Hier, les collectionneurs ont été nombreux à pousser les portes du Millesium. Le salon du timbre a démarré très fort. Ambiance.**

CARRÉ, rectangulaire, triangulaire ou même rond, dentelé ou non, le timbre est et sera l'objet de toutes les convoitises ce week-end, au Millesium. La Chambre syndicale française des négociants et experts en philatélie (CNEP) a organisé ce salon de printemps en s'adaptant au lieu. Ainsi, Epernay est sur le devant de la scène avec un premier timbre à son image. Le thème du champagne est aussi exploité.

Dès hier matin, les visiteurs ont fourmillé dans les allées du parc-expo.

Visiteurs divers

L'après-midi, les officiels, le maire, le président de la CNEP, le commissaire général du salon, la directrice de la Poste Champagne-Ardenne, entre autres, ont inauguré et visité le salon. Yves d'Arcy-sur-Aube collectionne, depuis qu'il a 15 ans, les timbres des terres australes. Il en possède un peu moins de 800. Le timbre d'Epernay fait déjà un malheur. Claude et Monique sont venues du club de philatélie tonnerrois dans l'Yonne pour se le procurer.

Près des distributeurs de vignettes Lisa, un négociant allemand s'affaire sur la table à proximité. « Je reste tout le week-end. En Allemagne on raffole des Lisa, je vais en prendre pour 1 200 euros environ », explique-t-il.

Collectionneur et enquêteur

Au stand la Postale Philatélie de Paris, Samuel montre des trésors : une bande affranchie à 8 francs sans doute pour l'Outre-Mer, valeur 50 000 euros, un timbre avec tête-bêche, du 1er janvier 1849 avec tous ses voisins, valeur 30 000 euros, ou ce timbre en tête-bêche également, accidenté, à l'effigie de Napoléon III, valeur 30 000 euros. « Nous avons des acheteurs à ces prix mais surtout à l'international », indique Samuel.

Dès l'entrée du salon philatélique, on peut s'arrêter au stand d'Alain Jacquart, un Rémois fou de timbres depuis 45 ans, inscrit depuis une trentaine d'années à l'association philatélique sparnacienne. Il y a 20 ans environ, cet expert s'est toqué de timbres et courriers de bateaux accidentés.

Il s'est procuré lors d'une vente de charité anglaise un bordereau de tri du courrier provenant du Titanic, naufragé le 14 avril 1912. Il raconte à qui veut l'entendre la palpitante histoire de cette pièce rare. « On l'a trouvé sur le corps du postier Oscar Scott Woody, qui fêtait ses 44 ans au moment même où l'iceberg a heurté le bateau. La salle de poste a été la première à être inondée. Le plus curieux c'est que la montre d'un de ses quatre collègues est arrêtée à 1 h 20, une heure avant le naufrage... C'est étrange non ? » développe sans perdre haleine le passionné qui a mené l'enquête. Une superbe expo sur le Titanic met en avant d'ailleurs les cinq postiers.

Cécile ROCHET-GRAINBORGE